Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8670013
Centre d'intérêt: 640

Roberge-Brassard, Jocelyne, 1950-.

Changement dans le processus d'écriture, le traitement de texte / par Jocelyne Roberge Brassard. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1985.
9 f. ; 28 cm.

Code: D-187. Bibliogr.: f. 9.

Vedette(s)-secondaire(s): INRS-Education

Descripteur(s): Application pédagogique de l'ordinateur * Ecriture * Changement * Traitement de texte * Primaire (Ordre d'enseignement)

Quel impact le traitement de texte a-t-il sur le processus de celui qui l'adopte? L'observation des élèves d'une classe de 5e année du primaire au cours de l'année 1984-1985 et une participation au colloque de l'AQUOPS en avril 1985 ont suggéré quelques remarques. Elle souligne que l'élève, en utilisant le traitement de texte, s'engage dans un processus d'écriture qui fonctionne à son rythme et à sa convenance. Le mode d'écriture par ordinateur invite l'élève à développer une démarche par tâtonnements, à travailler sur sa façon de travailler, à prévoir au lieu de simplement se rappeler.

Type de document: r

EDRO 8670013

Les enseignants dans le processus d'écriture : le traitement de texte

par
Jocelyne Tétreault-Lavoie

D-167
TSRE-LUMIÈRES
Juillet 1985

EDUQ 8670013

CHANGEMENT DANS LE PROCESSUS D'ECRITURE: LE TRAITEMENT DE TEXTE

par

Jocelyne Roberge Brassard

D-187

INRS-Education
2383, Chemin Ste-Foy
Sainte-Foy
G1V 1T1
Juillet 1985

CHANGEMENT DANS LE PROCESSUS D'ECRITURE: LE TRAITEMENT DE TEXTE

L'évolution de la technologie va souvent de pair avec des changements sociaux qui, à l'heure actuelle, sont d'importance. Il n'y a qu'à prendre connaissance de certains propos qui, tels ceux de R.I. Zipper (U. Chile) dans Politica, 1983, 2(4), 9-29, (Author abstract) posent le fait avec une certaine acuité. Sous "The Second Industrial Revolution" (Current Contents, ISI: 1985, 17(20), p. 14), il est fait mention, et de "première révolution industrielle" et de seconde - que l'on nomme aussi "révolution technologique". Il s'agit alors d'"**amplification du pouvoir des muscles**" pour la première et d'"**amplification du pouvoir du cerveau**" pour la seconde, ce à quoi on ajoute que: "de la même façon que la première apportait de profonds changements dans tout aspect de la vie humaine (l'individu, la famille, la société, l'économie, les idées, etc.)", nous devons prévoir, avec la seconde, "passer dans un monde radicalement différent" (la traduction est de moi).

Le jeune "élève d'aujourd'hui" qui veut aller plus loin que ses aîné-e-s en écriture, comme dans tout autre domaine, se doit alors d'entrer dans le jeu d'une composition qui ne soit arrêtée ni par le temps ni par le matériau utilisé. A cet effet, l'exemple de l'outil "papier-crayon" et le temps qu'il demande pour: écrire, raturer, mettre au propre - réécrire, re-raturer, re-mettre au propre, etc..., quand ce n'est pas le temps qui manque pour effectuer tel changement ou telle correction qui, pourtant, s'imposerait..., en est un d'envergure!

Cet élève d'aujourd'hui est, au contraire, invité à un jeu de composition virtuellement sans fin et sans bornes. Qu'il dispose d'un clavier, d'un écran et d'une "mémoire", qu'il n'ait pris le temps que d'apprendre les relations "touche-caractère" et "touche-opération", et le voilà prêt à s'engager dans un processus d'écriture qui fonctionne à son rythme et à sa convenance. La sauvegarde de la partie du texte qu'il vient de réaliser lui permet, en effet, de la conserver "au propre", sur une disquette dont il pourra disposer au moment désiré (temps de, ou disposition à poursuivre).

Il apprendra ainsi à développer un esprit critique et une liberté de "jouer dans le texte" qui rend perceptible l'existence d'un texte en constante évolution; se transformant lui-même dans la mesure de la modification

apportée à son texte, l'élève adoptera, de fait, un mode de comportement compatible avec ce nouveau mode d'écriture qui "lui" appartient, qui est de "son" temps...

Mais quel est-il ce nouveau mode d'écriture où le texte se trouve "traité" au fur et à mesure de sa composition, et quel impact pouvons-nous en percevoir sur le processus d'écriture de celui ou de celle qui l'adopte? L'observation des élèves de 5e primaire que nous avons réalisée au cours de l'année 1984-85 (1) et ma participation au 4e colloque annuel de l'AQUOPS qui s'est tenu à Montréal en avril 1985 (2) m'ont amenée à préciser ce qui suit.

Le mode d'écriture avec papier-crayon a comme conditionné, chez nous, des **réflexes d'"absolu"**. Il n'y a qu'à voir le traitement que subit un texte qui, <u>déjà fait</u>, est <u>simplement copié</u> au moyen de l'ordinateur... Notre "journal de bord" de la 7e rencontre (26 mars 1985 - 1, p.58) rapporte, à cet effet, que:

"(...) lorsqu'il copie son texte qui, d'ailleurs, a déjà été corrigé, qui est, donc, parfait, terminé, "intouchable" (...) l'élève n'est/ne sera pas porté à le modifier, à se servir de l'ordinateur en tant qu'outil différent de l'outil-crayon -qui va de gauche à droite, et de haut en bas...-, à s'en servir pour du traitement de texte (...)".

Le mode d'écriture par ordinateur invite, pour sa part, à développer une **démarche "par tâtonnements"** (questions, hypothèses, observations, conclusions...), ce que nous pouvions observer directement lorsque l'élève, par exemple, était à faire la mise en page de son texte au moyen de l'"outil-ordinateur", ce à quoi il s'était trouvé incité de soi et que, d'autre part, il acceptait joyeusement!

Dans cette **démarche "par essais et erreurs"**, où il devient plaisant d'expérimenter, "d'aller voir"..., l'utilisateur se trouve continuellement interpelé par l'accord qu'il doit constamment donner sur ce qu'il propose comme condition essentielle à la poursuite de son texte. C'est une démarche qui s'oppose à celle "par répétition" et qui démontre l'inutilité de la copie comme telle puisque nous nous trouvons maintenant dans un système où nous pouvons **nous rendre beaucoup plus loin, beaucoup plus rapidement** -tout en pouvant y **revenir constamment**-, et **cela, en toute sécurité**, ce qu'apprennent facilement les élèves qui, "(...) confiants,

captent -et retiennent- (...) rapidement (...) les façons de procéder, sans craindre quoi que ce soit" (4e rencontre, 12 février 1985 - 1, p.48).

Certaines observations faites lors de cette 4e rencontre - (re: utilisation d'Ultratexte au moyen de l'IBM PCjr) - rapportent, par exemple:

- une insertion de phrases (Fn7) suivie d'un "Enter", ce qui en accélère le processus...;

- un déplacement du curseur d'un mot à l'autre plutôt que de caractère en caractère...;

- la reprise de l'espace nécessaire pour les (Fn3) et (Fn4) par la commande "Esc" plutôt que le "Backspace", qui ne fonctionne que par caractère...;

- une modification, enfin, non seulement des mots mais aussi des expressions...

L'élève se trouve donc à adopter un style de fonctionnement passablement différent de celui qui prévalait autrefois; il devient maintenant intéressant de "travailler sur sa façon de travailler", d'"effectuer un retour sur ce que l'on fait", d'"aborder" des problèmes "nouveaux", de "prévoir" -au lieu de simplement "se rappeler"-, "ce qui ne peut que changer l'atmosphère d'une classe!", ainsi que le soutenait Alain Taurisson de l'UQAM, au colloque 85 de l'AQUOPS, dans son exposé sur "L'environnement informatique dans la classe" (27 avril 85, 9:00-10:00).

Et tel que nous le mentionnions suite à notre 10e rencontre en classe (23 avril 85 - 1, p.115), "(...) un changement (s'avère nécessaire) au niveau de l'attitude de... tout le monde: l'enseignant et ses élèves, leur environnement (systèmes scolaire et familial, le milieu, etc...) . (Il faut) que le travail intellectuel cesse d'être associé uniquement à du papier-crayon, que ce ne soit pas (...) "le texte" (seulement) qui ait son importance (-puisqu'il n'existe plus "comme tel", qu'il est toujours modifiable-) mais (encore) "le changement", les transformations que l'on peut y apporter".

Ce à quoi nous ajoutions (ibid., p.116) que "l'imprimé n'(...) (avait) possiblement pas la même valeur qu'avant que l'ordinateur se mette de la partie, ou, du moins, (qu')il faudrait qu'il en soit ainsi car l'existence d'un imprimé non corrigé est maintenant permise, sinon encouragée (pour correction subséquente), alors que l'on a, depuis toujours, associé l'imprimé à du "fini", du "terminé", du "vrai"".

Un tel changement dans le processus d'écriture - et celui de niveau personnel et social qui s'y trouve étroitement relié - ne peut qu'amener une modification de l'interaction adulte-enfant qui, à tendance verticale, souvent, peut alors retrouver une dimension horizontale.

Lors de notre 8e rencontre (2 avril 85 - 1, p.86), nous remarquions, à propos de l'ordinateur, que s'"il apparaît que l'on apprend souvent à force d'agir et s'il est bon qu'au début les enfants fassent ce qu'il faut faire, peut-être qu'un autre élément de l'apprentissage est-il de voir que l'adulte est surpris, qu'il s'interroge, qu'il a de la difficulté à comprendre ce qui se passe (le contraire du "tout connaître"), qu'il (...) (cherche) jusqu'à ce qu'il obtienne le résultat escompté (et qu'il (...) (trouve) pourquoi il ne l'(...) (avait pas obtenu) jusque là). L'enfant se sent peut-être invité à se dépasser, à ne pas se fier qu'à l'adulte pour avancer, à rejoindre une sorte d'"égalité" adulte-enfant, du moins sur ce point."

Il semble par ailleurs s'avérer plus intéressant, et pour l'enseignant et pour l'élève, de travailler avec le mode d'écriture par ordinateur puisque, d'une part, le résultat à la question posée est immédiatement perceptible et que, d'autre part, l'utilisateur doit s'impliquer: manipuler, construire, découvrir, cerner un phénomène, cela démontrant la primauté de la démarche -ou l'apprentissage- sur le "résultat" comme tel. Il s'agit donc, encore ici, d'un support informatique à une activité "à construire", d'un outil (re: implication de l'utilisateur, apprentissage actif).

Apprentissage "actif", donc, et "justesse" de la connaissance qui ne peut, de ce fait, que demeurer relative - donc, vivante. Procédé qui s'oppose à celui qui consistait à obtenir la réponse d'un coup (re: le magistral), procédé qui, somme toute, prédispose à une démarche de recherche susceptible de s'effectuer dans un bouquin mais avec une intention, ce qui implique une reformulation qui demande plus d'analyse et de synthèse que de la simple copie (re: cours magistraux d'antan).

Les documents dont il est question dans ce texte sont:

1- Jocelyne Roberge Brassard et Fernand Roy, "Journal de bord" d'une expérience d'utilisation du traitement de texte en 5e année, lors des activités de communication écrite, Québec: INRS-Education, D-186, juillet 1985.

2- Jocelyne Roberge Brassard, Rapport de ma participation au COLLOQUE 85 de l'AQUOPS - Montréal: UQAM (Pavillon Judith-Jasmin), 25-27 avril 1985, remis au Comité de perfectionnement de l'INRS le 31 mai 1985.